



Communiqué de presse

Date

le 11.03.2008

Pâturages: réussir la mise à l'herbe

L'herbe du printemps est un concentré

Au printemps, l'herbe des pâturages a une excellente valeur nutritive et un potentiel de production de 25 l de lait par jour. Sa richesse en sucres et en azote soluble la rend très digestible. Elle transite rapidement au travers de l'animal, provoquant la formation de bouses liquides. L'apport de concentrés a alors peu d'efficacité (1 l de lait par kg) et peut même augmenter le risque d'acidose. Le passage de l'affouragement d'hiver au pâturage s'accompagne d'un fort changement de structure dans le fourrage. Une période de complémentation au foin de deux à trois semaines est recommandée.

L'animal doit pouvoir s'adapter en douceur

Pour l'animal, non seulement l'alimentation change, mais également les conditions du milieu. L'exposition au froid et à l'humidité provoquent des gerçures aux trayons, voire des mammites. Le nettoyage des mamelles freine la prolifération des spores butyriques et des germes. Une augmentation du nombre de cellules est cependant normale. De même, la qualité du lait change, avec une modification des acides gras et une coloration plus jaune, en particulier après un régime hivernal à base de maïs. Si l'herbe des pâturages est très nourrissante, elle est en revanche carencée en magnésium. Pour prévenir la tétanie des herbages, des apports de magnésium doivent être entrepris avant et pendant la mise à l'herbe. Suite à l'été 2007 très humide, il faut également être très attentif à la prévention des parasites intestinaux et pulmonaires, en particulier des coccidies. Pour les animaux qui commencent leur première saison de pâture, une stratégie d'immunisation doit être discutée avec le vétérinaire. Enfin, le soin aux onglons ne devrait pas se faire le jour même de la sortie aux prés, pour éviter un cumul de stress pour l'animal, mais aussi pour l'éleveur.

Une mise à l'herbe précoce est profitable

Les modèles de prévision de MétéoSuisse tendent vers un printemps 2008 plutôt doux. Les changements climatiques ont provoqué un avancement des dates d'épiaison des graminées de une à deux semaines au cours de ces trente dernières an-



nées. Une mise à l'herbe précoce est donc conseillée dès que la portance des sols est bonne. Elle a un effet positif sur le développement du trèfle blanc et sur le tallage des graminées. La pousse de l'herbe est mieux maîtrisée, en particulier le pic de croissance du mois de mai. Dans la mesure du possible, toutes les surfaces accessibles sont pâturées avant le 15 avril en plaine. En mai, la hauteur de l'herbe devrait se situer vers 12-15 cm à l'entrée et 5-6 cm à la sortie des parcs. La figure 1 résume les besoins en surface calculés sur la base de mesures effectuées en Suisse romande par Agroscope ACW. Elle indique notamment que l'accès aux parcs doit être fortement limité durant la 2^{ème} période de pâture. Ces repères permettent d'éviter le gaspillage par piétinement et la formation des refus. En conclusion, le printemps est la période clé du pâturage. La maîtrise de la pousse de l'herbe est synonyme de rentabilité.

Figure 1: besoins en surface pâturée (ares/vache) pour la pâture intégrale avec des vaches consommant 16 kg MS/jour (données: Agroscope ACW)

Altitude	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre
< 700 m	40 à 65	18 à 23	27 (humide) à 107 (sec)				53 à 107
< 900 m	53 à 80		20 à 27	32 (humide) à 80 (sec)			
< 1100 m	53 à 64		23 à 29	36 (humide) à 53 (sec)			
Les quatre périodes du pâturage	1 ^{ère} période mise à l'herbe		2 ^{ème} période pâture de printemps		3 ^{ème} période pâture d'été		4 ^{ème} période pâture d'automne

Contacts / Renseignements :

Eric Mosimann

022 363 47 36

eric.mosimann@acw.admin.ch